

2e Symposium canadien sur les microbicides – Faire avancer la prévention du VIH

10-11 mars 2005
Ottawa (Ontario) Canada

Compte-rendu

Organisé par

- la Société canadienne du sida (SCS) au nom du Réseau des groupes d'action pour les microbicides (MAG-Net)
- Action Canada pour la population et le développement (ACPD)
- l'Agence canadienne de développement international (ACDI)
- l'Agence de santé publique du Canada (ASPC)
- l'Association canadienne de recherche sur le VIH (ACRV)
- la Campagne mondiale pour les microbicides (CMM)
- la Coalition interagence sida et développement (CISD)
- les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)
- le Partenariat international pour des microbicides (IPM)
- Santé Canada

Parrains

- l'Agence canadienne de développement international
- l'Agence de santé publique du Canada
- GlaxoSmithKline en partenariat avec Shire BioChem
- les Instituts de recherche en santé du Canada
- le Partenariat international pour des microbicides
- Santé Canada

Contexte

Le premier Symposium canadien sur les microbicides a eu lieu en octobre 2003. Cet événement co-organisé par huit partenaires offrait aux participants une mise à jour des progrès en recherche pour les microbicides au Canada et dans le monde. Des chercheurs, des firmes privées, le gouvernement et des représentants communautaires y ont participé, développant des recommandations pour chaque secteur. Une copie du rapport est disponible au <www.icad-cisd.com>.

Cette deuxième édition avait deux objectifs :

- Développer l'engagement à des contributions multisectorielles pour des microbicides, au Canada, en définissant la contribution que pourrait faire chaque secteur (gouvernement, communauté, recherche, entreprise privée) aux paliers domestique et/ou mondial.
- Générer des occasions de réseautage et de collaboration pouvant conduire à des initiatives conjointes en termes de programmes, de plaidoyer et de soutien mutuel.

Le résultat escompté de la rencontre était la création d'un plan d'action établissant le rôle du Canada aux chapitres du développement de microbicides et de l'accès à ces produits, pour l'ensemble des secteurs, aux paliers domestique et international.

Les participants, de même que plusieurs autres représentants du gouvernement et du secteur communautaires ont participé à la cérémonie d'ouverture, où l'honorable Aileen Carroll, ministre fédérale de la Coopération internationale, a prononcé un discours dans lequel elle a insisté sur l'importance des microbicides pour la prévention du VIH auprès des femmes et sur le rôle critique que peut jouer le Canada.

Le lendemain, l'animateur, Ross Hammond, a amorcé la réunion, souhaité la bienvenue aux participants, décrit comment on procéderait, puis introduit six conférenciers qui ont présenté des exposés touchant trois domaines principaux.

Le secteur des microbicides à l'échelle mondiale : progrès et lacunes

Première conférencière, le Dr Lulu Oguda (directrice régionale des aspects cliniques et de réglementation, au Partenariat international pour des microbicides), a présenté des statistiques sur les tendances actuelles du VIH, puis décrit l'implication de l'IPM dans le développement de microbicides ainsi que la recherche et les affaires de réglementation en la matière, notamment un récent essai clinique de phase I tenu en Belgique, des préparatifs d'essais de phase II en Afrique du Sud, au Rwanda et en Tanzanie, de même qu'une étude de l'acceptation chez des hommes aux États-Unis. Des plans sont en cours pour un essai clinique à grande échelle, en 2006, qui portera sur l'efficacité, nécessitant entre 15 000 et 25 000 participantes locales. L'IPM tente de développer les capacités régionales où des essais sont en cours ou prévus.

Domaines où des embûches sont à résoudre :

- enrichir la filière de médicaments candidats
- développer de nouvelles approches de libération d'ingrédients
- établir des sites d'essais cliniques, en particulier pour la phase sur l'efficacité
- développer l'expertise en développement de produits et en marketing social
- mobiliser l'engagement politique à tous les paliers
- établir un mode de financement par le biais d'institutions nationales de recherche
- effectuer des recherches sur les pratiques sexuelles dans les régions les plus affectées
- effectuer des recherches de nouveaux microbicides, notamment pour usage rectal.

La répondante Anna Forbes (coordonnatrice des programmes pour le Nord global, à la Campagne mondiale pour les microbicides [CMM]) a brièvement décrit la position de la CMM en tant qu'organisme de la société civile; elle a abordé deux domaines de préoccupation particulière :

- la mobilisation communautaire : la communauté est définie comme incluant les participantes aux essais cliniques et l'ensemble de la population, y compris les ONG et les militants qui œuvrent auprès de cette population;
- l'accroissement de la capacité de la communauté de prendre part aux négociations d'ordre

éthique qui se rattachent aux essais cliniques.

La CMM a développé un programme d'initiation à l'éthique biomédicale et elle tente d'établir un vocabulaire commun pour faire en sorte que certaines préoccupations soient résolues, notamment :

- ce que les participantes obtiennent dans leur participation à un essai clinique
- ce en quoi consiste un consentement éclairé
- quel traitement est à la disposition des participantes et comment il leur sera fourni.

Le Canada et les microbicides : les besoins, les occasions de contribuer

Deuxième conférencier, **Marc-André LeBlanc** (conseiller aux programmes vaccins et microbicides et au dossier international, à la Société canadienne du sida; et coordonnateur du Réseau des groupes d'action pour les microbicides), a signalé deux éléments à garder à l'esprit :

- les efforts actuels de prévention doivent être revigorés;
- les microbicides font partie intégrante du continuum traitements-soins.

D'autres moyens de prévention sont nécessaires, en particulier pour les jeunes femmes ainsi que pour d'autres groupes exposés à un risque disproportionné, comme les jeunes, les hommes gais, les communautés autochtones, les communautés ethnoculturelles, les personnes vivant avec le VIH-sida, les personnes qui consomment des drogues, et les détenus. M. LeBlanc a signalé, par ailleurs, que des progrès s'observent depuis deux ans, en matière de mobilisation communautaire, de recherche, de financement et de développement des politiques, mais que davantage de progrès sont nécessaires.

La SCS demande le développement d'un plan canadien en matière de microbicides, pour établir les contributions des divers secteurs du Canada (gouvernement, communauté, privé, recherche) aux paliers domestique et international. En devenant le premier pays à développer

un tel plan, le Canada pourrait faire preuve de leadership.

Les Canadiens peuvent contribuer de plusieurs manières :

- plaider
- jumelage entre ONG
- recherche fondamentale, sociale et comportementale, communautaire
- programmes et politiques pour le progrès
- mobilisation de ressources.

La répondante **Louise Binder** (présidente, Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements; coprésidente, Conseil ministériel sur le VIH-sida; vice-présidente, Voices of Positive Women) a souligné que les microbicides ne représentent qu'un aspect du domaine de la prévention. Le Canada a plus de possibilités que d'autres pays et doit se pencher sur des programmes de prévention ciblés. On semble avoir l'impression que les microbicides ne sont que pour les pays en développement; au Canada, plusieurs communautés sont aussi dépourvues et sans pouvoir. Plusieurs questions doivent encore être abordées :

- Comment les programmes joindront-ils les populations des prisons?
- Comment joindra-t-on les populations autochtones?
- Comment faire en sorte que les régimes d'assurance-médicaments incluent les microbicides?
- Comment faire en sorte que les programmes scolaires abordent le VIH?
- Comment soutenir les personnes qui contracteraient le VIH même si elles utilisent un microbicide?

Les microbicides en Afrique : défis et occasions

Manju Chatani (coordonnatrice, African Microbicides Advocacy Group) a examiné les activités actuelles sur le continent africain, qui incluent quelque 20 essais cliniques en cours, qui impliquent des milliers de participantes et

des centaines de chercheurs. Les efforts de recherche et de plaider, en Afrique, sont diversifiés; Mme Chatani a souligné la nécessité de partager les leçons, entre intervenants, et de consolider les observations.

Le forum-courriel de l'AMAG compte 180 participants, dont un grand nombre de scientifiques et chercheurs, ce qui montre que les personnes intéressées par les microbicides ne sont pas seulement des militants.

L'AMAG vise à promouvoir et à favoriser l'expression d'une voie africaine, et une implication majeure de l'Afrique dans la recherche et le développement, tout en stimulant le dialogue et la sensibilisation en lien avec les microbicides.

Au cours des quatre prochaines années, les points de mire stratégiques seront notamment :

- déterminer un ordre du jour africain, à propos des microbicides
- établir un ordre du jour fondé sur les droits, pour la recherche
- répondre aux besoins et aux problèmes des femmes vivant avec le VIH-sida
- voir à préparer l'accès aux microbicides.

La solidarité, comme les partenariats nord-sud, est nécessaire.

La répondante **Gail Steckley** (conseillère principale aux questions internationales et de VIH-sida, Direction des affaires internationales, Santé Canada) a identifié les similitudes entre le travail de l'AMAG et celui de la composante internationale de l'Initiative fédérale canadienne en matière de VIH-sida. Elle a insisté sur la nécessité d'impliquer tous les dépositaires d'enjeux, aux paliers fédéral et provincial. Les défis, dans cette initiative, incluent la sensibilisation (en particulier pour les jeunes femmes qui ne comprennent pas les risques qui les guettent). L'Initiative fédérale vise entre autres à joindre les groupes marginalisés et à fournir un accès égal aux traitements.

Les problématiques et le progrès

Dans une discussion ouverte, les participants ont abordé plusieurs enjeux de progrès qui se dégagent des commentaires des panélistes et de la discussion de plénière. Quatre domaines et les problématiques qu'ils regroupent sont résumés ci-dessous.

A. Le partenariat

L'établissement de relations entre dépositaires d'enjeux permettrait de stimuler un flux d'information continu et de soutenir l'élan. La création de partenariats implique notamment :

- impliquer les jeunes
- reconnaître la diversité des groupes dans le besoin
- impliquer les communautés démunies et marginales
- impliquer les sociétés pharmaceutiques et les petites entreprises de biotechnologie
- veiller à ce que tous les partenaires soient impliqués dans le développement de produits
- inclure dans les discussions les communautés qui sont outillées et solides (i.e. les femmes de statut socio-économique plus élevé qui ne se perçoivent pas comme étant à risque)
- examiner si les communautés outillées et solides peuvent attirer l'intérêt des grandes sociétés pharmaceutiques
- reconnaître les réalités avec lesquelles les groupes vulnérables sont aux prises
- impliquer les hommes gais
- tisser des liens différents secteurs (p. ex. vaccins, traitements, microbicides), en ce qui touche les ressources et pour élaborer le travail déjà amorcé
- reconnaître les préoccupations d'ordre spirituel et religieux.

B. Enjeux domestiques et mondiaux

Aborder les microbicides à la lumière des préoccupations à la fois mondiales et domestiques; pour les éléments communs :

- identifier les relations entre le Canada et le Sud

global

- examiner les microbicides dans le contexte mondial (e.g. stratégie de prévention de l'ONUSIDA, G8, 3X5 de l'OMS)
- examiner les similitudes possibles entre les communautés d'Afrique et les communautés autochtones
- reconnaître les besoins croissants de l'Europe de l'Est et de l'Asie.

C. Contexte des microbicides

L'exploration des manières par lesquelles les microbicides pourraient contribuer à l'ensemble des efforts contre le VIH implique de :

- reconnaître les inégalités fondamentales entre les sexes
- rattacher les microbicides une stratégie globale contre le VIH, qui comprend prévention, traitements, soins et soutien
- miser sur les leçons retenues
- examiner les questions éthiques, y compris le « consentement éclairé »
- reconnaître que le besoin est urgent
- continuer le plaidoyer afin de maintenir le dossier actif.

D. Programmes et politiques

Favoriser des changements aux politiques et aux programmes, afin de faire progresser les microbicides, implique de :

- rehausser l'allocation de ressources
- stimuler la mobilisation communautaire et en rehausser la capacité
- augmenter la capacité du Canada en matière de recherche
- développer des stratégies de communication et de relations publiques
- réaliser des recherches sur l'acceptabilité sociale des microbicides
- discuter des questions de réglementation en lien à l'accès
- développer une stratégie relative aux autorités provinciales de réglementation
- déterminer qui utilisera les microbicides
- effectuer des recherches concernant la prise en

charge de l'accès et du contrôle, par les communautés autochtones

- voir aux mesures de soutien à l'accès (i.e. s'assurer que les microbicides soient disponibles pour celles qui en ont besoin)
- effectuer des recherches sur les méthodes d'administration du produit et leur acceptabilité
- effectuer des recherche sur l'innocuité et l'efficacité pour les femmes séropositives
- favoriser le développement de microbicides à usage rectal.

Les participants ont ensuite condensé ces thèmes en des « secteurs de mire », qui ont servi de toile de fond à des discussions en petits groupes. Ces secteurs de mire étaient :

- l'engagement politique
- les ressources
- la recherche et le développement
- le développement de marché
- les communications
- les partenariats
- les politiques
- l'implication des populations
- les leçons à retenir
- la charnière entre la théorie et la pratique (i.e. mobilisation communautaire; reconnaître le contexte de vie des individus; acceptabilité, etc)
- le plaidoyer
- le réseautage
- la sexualité et l'« ordre du jour de la droite conservatrice » (i.e. besoin d'articuler l'importance des microbicides dans le contexte politique mondial actuel)
- les approches à l'inégalité des sexes
- les déterminants de la santé.

Un plan d'action

Les participants au symposium se sont divisés en trois groupes – gouvernement, communauté, recherche – pour discuter des actions à poser au cours des 8 à 12 prochains mois en vue d'atteindre des résultats désirés, dans leurs secteurs respectifs.

Communauté

Résultats souhaités :

1. D'ici la fin de 2005, former un comité aviseur composé de participants au présent symposium, pour l'élaboration d'un plan d'action. Le comité verrait à :

- coordonner le développement d'un plan d'action multisectoriel en matière de microbicides;
- tenter d'obtenir des engagements de financement dans le secteur privé et public;
- réaliser du lobbying pour le développement et la mise en œuvre du plan d'action.

2. Développer une stratégie de communications sur un cadre de travail pour les microbicides, qui soulignerait des enjeux précis et inclurait :

- les microbicides dans les stratégies plus générales de prévention, et comme composante du continuum prévention, diagnostic, soins, traitements et soutien;
- la nécessité de ressources;
- la planification de l'accessibilité et de la fourniture des microbicides.

La stratégie impliquerait les multiples dépositaires d'enjeux, notamment la communauté du VIH-sida, du développement, de la santé sexuelle et génésique; elle inclurait un plan de marketing social spécifique à diverses populations.

3. Former des partenariats entre :

- le Nord et le Sud
- l'AMAG, l'Asie, l'Europe et le MAG-Net

Secteur de la recherche

Résultats souhaités :

1. Au cours des six prochains mois, déterminer les capacités actuelles de recherche au Canada, en :

- identifiant les chercheurs, leurs recherches actuelles et l'emplacement de cette recherche
- procéder à une analyse S.W.O.T. *
- identifier les priorités de recherche, en termes de science, de comportement et de pratiques sociales.

* SWOT [de l'anglais – Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats] : Forces (chercheurs, hôpitaux et laboratoires, mouvement mondial); Faiblesses (financement déficient, manque de sensibilisation); Occasions (partenariats, grandes sociétés pharmaceutiques, communautés, gouvernement); et Menaces.

2. En cours : lobbying auprès du gouvernement et création de plaidoyer additionnel pour les microbicides en :

- rehaussant la sensibilisation au sujet des microbicides, parmi les groupes de recherche, les grandes sociétés pharmaceutiques et les groupes de la communauté, afin d'encourager le gouvernement à financer leurs efforts.

3. En cours : développer des partenariats en :
o se liant avec des initiatives à propos des vaccins, des organismes communautaires, de petites et grandes sociétés pharmaceutiques, des ONG internationaux et des organismes multilatéraux, notamment l'ONUSIDA.

Gouvernement

Résultats souhaités :

1. En progrès : susciter des engagements politiques en :

- veillant à ce que les microbicides soient à l'ordre du jour fédéral
- tenant les parlementaires informés
- conseillant et éduquant les ministres pertinents au sein du cabinet et en les incitant à parler des microbicides dans leurs discours
- veillant à ce que les microbicides soient abordés à l'externe et à l'interne, aux paliers domestique et international
- réagir comme il se doit à « la sexualité et à l'ordre du jour de la droite conservatrice ».

2. Au cours des 8 à 12 prochains mois : accroître et améliorer les ressources en :

- planifiant des allocations pour les prochains 5 ans
- s'assurant que les programmes de financement de l'ACDI, Santé Canada et IRSC incluent les microbicides
- explorant les possibilités auprès de l'Initiative de recherche en santé mondiale
- finançant la recherche biomédicale et psychosociale
- travaillant avec d'autres ministères au soutien de la recherche sur les microbicides
- assignant des ressources humaines au travail sur un plan en matière de microbicides.

3. Au cours des 8 à 12 prochains mois : voir les leçons à retenir, en :

- examinant le processus pour la planification vaccinale
- examinant l'expérience en lien avec le condom féminin
- documentant les processus et les indicateurs de ces examens
- conservant une « mémoire institutionnelle » (i.e. documenter l'expérience)
- examinant les expériences relatives à des populations spécifiques.

4. Au cours des 8 à 12 prochains mois : établir un plan de partenariat, en :

- impliquant des communautés particulières
- impliquant des groupes de lutte pour l'égalité, en particulier ceux qui sont impliqués auprès de la communauté immigrante et réfugiée, et ceux qui luttent contre la violence faite aux femmes
- consulter la communauté à propos des approches à la prévention et particulières à des populations
- former des partenariats globaux
- s'impliquer dans la détermination de l'ordre du jour de la Conférence internationale sur le sida de 2006 à Toronto
- travailler avec le Réseau canadien pour la santé des femmes ainsi que le Centre d'excellence pour la santé des femmes (région atlantique).

5. Au cours des 8 à 12 prochains mois : développer les politiques et des programmes, en :

- incluant la recherche sur les microbicides et la préparation de la communauté, dans les demandes de nouveaux programmes
- travaillant avec les responsables de la réglementation
- travaillant avec des organismes régionaux, au palier domestique et international, comme le PACS et la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits
- incluant les microbicides dans les priorités pour les programmes.

6. Faire progresser les efforts de recherche, en :

- favorisant la communication avec d'autres ministères, pour soutenir la recherche par le secteur privé
- établissant des priorités pour la recherche aux IRSC
- priorisant la recherche communautaire et la recherche communautaire autochtone.

Sommaire

On constate un intense appui à l'action, dans le domaine des microbicides. Les participants au symposium ont convenu que la création d'un comité aviseur serait le moyen le plus efficace pour stimuler un degré accru d'intérêt, de sensibilisation, de recherche et développement, de dissémination et de communication, sur le front pour l'avancement des microbicides. Le but fondamental du comité serait le développement d'un plan d'action pour les microbicides. En impliquant un certain nombre d'individus des divers secteurs, le comité pourrait tenir chacun de ses membres informés des activités des organismes et instances, et poursuivre un effort coordonné.

La SCS a accepté de diriger un tel comité et d'en organiser la première réunion. Des bailleurs de fonds présents au symposium ont accepté d'organiser les premières conférences téléphoniques afin de démarrer le comité. Polydex Pharmaceuticals a accepté de financer les conférences téléphoniques, afin d'aider à développer la section « recherche » du plan d'action.

Un certain nombre de participant-e-s ont offert de s'impliquer dans le comité proposé :

Louise Binder

Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements

Llana James

African Canadian HIV/AIDS Capacity-Building Project

Leila Khalaf

Agence canadienne de développement international

Paula Kirton

Instituts de recherche en santé du Canada

Marc-André LeBlanc

Société canadienne du sida

Michael O'Connor

Coalition interagence sida et développement

Kevin Perkins

Canada Africa Project on AIDS

Janet Rowe

Voices of Positive Women

Gail Steckley

Direction des affaires internationales, Santé Canada

Trevor Stratton

Réseau canadien autochtone du sida

Esther Tharao

Women's Health in Women's Hands

George Usher

Polydex Pharmaceuticals

Cortleigh Vowles

Centre d'excellence pour la santé des femmes (région atlantique)

Ingrid Wellmeier

Agence de santé publique du Canada

Jennifer Kitts

Action Canada pour la population et le développement